

Lopez Obrador ratifie le sommet présidentiel anti-inflationniste



Mexico, 30 mars (RHC) Le président du Mexique, Andrés Manuel López Obrador, a confirmé aujourd'hui qu'un sommet présidentiel anti-inflation se tiendrait le 5 avril avec des homologues d'une douzaine de pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Dans sa conférence de presse quotidienne du matin, dans le cadre de la cérémonie de changement de direction du Conseil de communication composé d'hommes d'affaires, le président a abordé la question de l'inflation, qui sape les acquis économiques et sociaux obtenus au Mexique, tel que les augmentations de salaire et la croissance économique.

Dans ce sens, il a annoncé que la vidéoconférence qui aura lieu dans moins d'une semaine avec les présidents et les premiers ministres de la région servira de cadre pour échanger des idées sur l'achat et la vente de produits, en particulier les produits alimentaires, qui sont les plus touchés par l'inflation.

Il a expliqué que "l'idée est d'acheter et de vendre de la nourriture, pour nous aider à faire en sorte qu'il n'y ait pas de pénurie de quelque chose de si important, que nous n'avons pas en quantités suffisantes et qui est devenu plus cher".

López Obrador a estimé que l'inflation s'exprime dans trois secteurs de base à partir desquels elle exerce une influence négative : 1) l'énergie, dont il prévoit que le prix continuera d'augmenter, en particulier celui de l'essence, 2) les aliments et 3) les biens en général, et c'est à cela que travailleront les chefs d'État et de gouvernement.

Dans le cas de l'alimentation, la situation est compliquée, et il a donné comme exemple qu'aux États-Unis (qui ne participent pas au sommet, puisqu'il s'agit uniquement des pays au sud du Rio Bravo), ils ont déjà baissé les prix de l'essence, mais pas ceux de l'alimentation, et l'objectif du sommet est de faire en sorte qu'il n'y ait plus de pénuries.

Il a rappelé qu'au Mexique, au cours des quatre dernières années, le salaire minimum a été augmenté avec l'accord des travailleurs, et que les augmentations ont donc été adoptées par consensus, avec l'aide de la majorité des chefs d'entreprise. Les augmentations n'ont pas été décidées par décret, mais par les représentants des travailleurs et le gouvernement, a-t-il déclaré.

Cela a permis, a-t-il ajouté, de détruire le mythe selon lequel si le salaire minimum ou moyen augmente, l'inflation grimpera en flèche, ce qui n'est pas vrai, comme le montre la crise actuelle, dont les origines sont connues.

Au contraire, l'augmentation des salaires aide les travailleurs, augmente les dépenses sociales, la consommation intérieure, ce qui aide les gens, et plus de revenus signifie également la tranquillité, la stabilité politique et la paix sociale, a-t-il déclaré. (Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/318245-lopez-obrador-ratifie-le-sommet-presidentiel-anti-inflationniste>



Radio Habana Cuba